



## FACE À FACE avec Philippe GRONON

### Quels messages souhaitez-vous faire passer dans votre art photographique ?

C'est aléatoire. Avant tout j'ai une ambition simple qui m'anime : je tente de choisir des objets comme sujet. Ils sont pris tel quel. Je les détoure de leur contexte. Ils sont virtuellement des œuvres. Par exemple, le sujet des tableaux est un travail précis. Je les reproduis pour faire passer mon regard tel que je les vois. On n'invente rien, il faut restituer ce que l'on voit. Chacun détient sa perception. Les tableaux que je photographie, je les travaille avec le sentiment que j'ai eu à leur rencontre. C'est le travail de la restitution de l'objet avec l'iconographie photographique : un sentiment de reproduction. Tout ce travail est la restitution de ma perception. Cela peut se faire grâce aux outils photographiques, notamment avec la chambre photographique en argentique qui permet de faire un « scan » très précis... Je souhaite obtenir la définition la plus haute possible. Le résultat est un partage par la présentation d'une œuvre, beaucoup plus qu'une simple photographie !

### Comment vivez vous l'instant en prenant la photo ?

Il n'y a pas d'instant. Cela prend du temps. Mon travail artistique n'est pas du tout immédiat. C'est quelque chose auquel j'ai pensé pendant longtemps. Je l'étudie ! Et le temps fait son travail. Je fais des tests. C'est comme cela que les choses se concrétisent et prennent de l'épaisseur. Il y a une densité dans mes images. Pour exister cela doit être vérifié de nombreuses fois, et surtout mentalement... Je ne suis pas un vrai photographe finalement. Je monte les images dans ma tête durant longtemps.

### Pourquoi avoir choisi cette photo précise pour l'exposition « Merci » ?

C'est un pur hasard ! La photo représente un coffre fort... C'est pour moi une thématique qui a beaucoup de choses à dire, à révéler. Il y a des coffres derrière les peintures, et des peintures

#Philippe Gronon



dans les coffres. Tout cela est une touche d'humour. Mettre des coffres forts à la place de tableau c'est toujours plein d'ironie. On imagine toujours beaucoup de choses derrière ces portes. C'est un catalyseur pour l'imaginaire. Il y a plusieurs aspects sur les coffres : moral, cela peut contenir des objets de grande valeur, il y a de nombreux mystères qui déclenchent une telle imagination. Aujourd'hui, le coffre fort évolue vers un monde virtuel. Cependant, le matériel garde ses valeurs et ses secrets. Il reste un symbole important et élogieux.

### **Repense-t-on à une prise de vue des années après ?**

Évidemment. Le travail reste une entité. Avec le temps les choses se construisent, les séries se renvoient les unes aux autres. L'artiste peut partir, on laisse quelque chose qui a du lien dans le temps. Le travail en jachère peut parfois reprendre. Il y a des temps où il ne se passe rien... Puis tout redémarre. Rien n'est périmé. La réflexion est toujours en progression. Et seul le temps l'accompagne.

### **Pensez-vous pouvoir arrêter le temps en photographie ?**

Non ! La photographie est un temps donné. On arrête peut-être quelque chose mais le temps continue à filer. Ce qui m'intéresse c'est l'état du temps. Je ne fais pas d'image. Je fais un travail photographique lié aux arts plastiques. Le temps est alors différent. L'œuvre continue à vivre ou à disparaître. Mes productions sont des témoignages pour traverser les époques.

### **Que procure l'émotion en photographie par rapport à l'observation d'une peinture ?**

Je vois les choses que je veux transcrire comme une peinture que je n'aurais pas faite. Je vois l'aspect pictural. J'ai envie de le reproduire. C'est ici que j'ai cet esprit de peintre sans les pinceaux. C'est du ressenti. C'est un travail sensible... On perçoit des choses qui émeuvent et on souhaite les partager. C'est l'œil ici qui est fondamental !

### **Quel est l'usage de la photographie pour défendre un sujet ?**

La photo est avant tout un outil de reproduction, du constat du réel. Je n'ai pas de philosophie de la photographie. C'est une distance, un rapport aux choses, au monde. Cela me donne du recul par rapport à la chose que je dois traiter et produire.

### **Quel est le sujet qui vous passionne le plus en photographie ?**

Ce qui me passionne, c'est la diversité en photographie. La photographie est avant tout un œil. Il n'y pas de sujet. Ce qui est passionnant c'est la perception, c'est avant tout la notion picturale. C'est la révélation qui m'importe. Déployer autrement la réalité.

## **Est-ce que le rôle d'un photographe est utile au cœur de notre société ?**

Aujourd'hui, nous vivons une période de mutation, notamment avec les réseaux sociaux. Rien n'est figé. Mais avec autant d'extrapolations, beaucoup de sujets et de choses se noient. On fait tout avec le numérique : ses courses, on regarde Netflix, on fait des photos... Alors est ce que cela ne tue pas tout ce qui fait de l'art avec du numérique ? Je pense qu'à terme, il va y avoir un ménage de fond et l'artiste pourra retrouver sa place. Tout ce que nous vivons peut permettre d'avoir un meilleur éclairage pour la suite. Le numérique accélère, il est utile. Mais en aucun cas il remplace. La Fiac virtuelle par exemple ne peut pas faire passer le message de la même façon. On montre un produit plus qu'une œuvre ! Il faut que chaque artiste retrouve convenablement sa place pour être vu et utile.

## **Un jeune de 15 ans s'adresse à vous : « Comment devient-on photographe ? » que lui répondriez-vous ?**

On peut devenir artiste sur le tard ! Je dirai que c'est un engagement. Il faut s'en donner les moyens. C'est cher de devenir artiste. C'est devenu plus compliqué ! Le Ministre de la Bibliothèque du Vatican m'avait reçu il m'avait dit « Vous ne faites pas un travail, c'est une vocation ». Aujourd'hui nous sommes beaucoup plus dans des démarches « market ». Il faut que les créations soient commercialisables. Mais ce n'est pas comme cela que l'on fait une œuvre. Il faut bien y réfléchir. Une vocation ne paie pas toujours... Et sinon il faut être talentueux dans son propre commerce.

*Propos recueillis par Emmanuel Brame – De La Coussaye.*

### **La Galerie des Photographes**

La Quinzaine des Photographes présente l'exposition « MERCI ».

Du 10 au 25 novembre 2021

29, rue Keller, 75011 Paris